

Lors de cette quinzième session de la Conférence générale, le Canada fut réélu au Comité juridique de l'Unesco et monsieur Alphonse Ouimet fut nommé président de la sous-commission sur les communications. Pour le Canada, le fait saillant de la quinzième session de la Conférence générale de l'Unesco a été l'élection de monsieur G.C. McInnes, délégué permanent du Canada auprès de l'Unesco, au Conseil exécutif de l'Organisation. Grâce à la présence de son représentant au sein de cet organisme, le Canada sera associé de façon plus étroite à la formulation de la politique de l'Unesco.

Conformément aux vœux de la quinzième Conférence, l'Unesco entend accorder, au cours des années à venir, une attention accrue aux problèmes suivants: l'éducation permanente; l'alphabétisation fonctionnelle; la préservation des valeurs traditionnelles, culturelles et morales à l'époque de la technologie; l'avenir et le rôle de la jeunesse; l'utilisation des moyens de communication pour le développement des échanges culturels.

En 1968 le Canada a de plus participé à plusieurs conférences et colloques organisés par l'Unesco dans divers pays. Les délégués à ces rencontres ont été nommés par le Gouvernement canadien et les ministères provinciaux de l'Éducation.

Du 1er au 10 juillet, se tenait à Genève la trente-cinquième session de la Conférence internationale sur l'éducation. Une délégation canadienne dirigée par monsieur Neil Perry, sous-ministre de l'Éducation de la Colombie-Britannique, participa aux travaux de cette conférence.

Le Canada a aussi pris part à la Conférence internationale intitulée "Planification de l'Éducation" qui a eu lieu à Paris du 6 au 14 août. La délégation était présidée par monsieur F. Gathercole, directeur de l'éducation des écoles publiques de la Saskatchewan. Cette conférence avait pour but d'étudier les mesures destinées à améliorer la coopération internationale dans le domaine de l'éducation.

Une autre délégation canadienne présidée par monsieur W.E. van Steenburgh du Secrétariat des Sciences (au Conseil Privé) s'est rendue en septembre à la Conférence sur les ressources de la biosphère, tenue à Paris.

Le Gouvernement canadien a de plus continué sa participation aux travaux concernant la décade hydrologique de l'Unesco.

Deux rencontres internationales organisées par le Secrétariat général de l'Unesco se sont tenues pour la première fois au Canada au cours de l'année 1968. Tandis que Toronto était le cadre d'une rencontre d'experts en éducation pour discuter des "Recherches dans le domaine de l'éducation touchant la formation des enseignants", Montréal recevait des spécialistes de toutes les régions du monde lors d'un colloque sur les "Valeurs culturelles du film, de la télévision et de la radio au sein de notre société contemporaine". Ces deux rencontres ont été organisées avec le concours de la Commission canadienne pour l'Unesco; l'*Ontario Institute for Studies in Education*, à Toronto, et la Société Radio-Canada, à Montréal, ont aussi contribué à leur succès.

La contribution canadienne au budget de l'Unesco a été de \$961,878 pour l'année 1968.